



HOMMAGE

A la veille de ses obsèques, corps diplomatique et personnalités étrangères ont rendu hommage hier au chef de la diplomatie gabonaise, Michael Moussa Adamo, décédé brutalement vendredi dernier à l'âge de 62 ans. Un livre de condoléances était ouvert à l'hôtel des Affaires étrangères, à Batterie-IV.

Page 5

PENSIONS

Le président Ali Bongo Ondimba en avait fait l'annonce lors de son message de vœux le 31 décembre dernier. Hier, la CNSS a commencé à payer à ses jeunes retraités leurs droits, conformément au calendrier publié le même jour dans L'Union. Ces derniers se faisaient toutefois attendre.

Page 7

CYCLISME

Comme la veille, c'est un coureur de TotalEnergies, Jason Tesson, qui s'est imposé hier lors de la 2^e étape (Oyem-Mitzic, 111,5 km) de la Tropicale Amisa Bongo. Il rate pour une seconde le maillot jaune qui reste sur les épaules de son coéquipier Geoffroy Soupe. Aujourd'hui, Lebamba-Mouila (112,5 km).

Page 10

PRIORITÉ AU SOCIAL !

COÛT de la vie, routes, eau et énergie, santé, éducation et formation professionnelle, emploi, solidarité... La déclaration de politique générale, hier devant les députés, du Premier ministre Alain-Claude Bilie-By-Nze, "visage de l'égalité des chances", ainsi qu'il s'est défini lui-même, était à très forte tonalité sociale. Sans surprise, il a obtenu la confiance de la majorité des élus (122 voix pour, 12 contre ; 6 n'ont pas pris part au vote).

Pages 2 & 4



POUR MOI QUOI...

C'EST vraiment un éternel recommencement, comme l'a écrit l'autre jour un écrivain de mon Premier grand quotidien, avec ces éditions de la Tropicale Amisa Bongo qui se suivent et se ressemblent pour nos Panthères sans crocs, ni griffes, quoi. La première étape, qui ne présentait pourtant pas de difficulté particulière, a suffi pour comprendre que cette fois encore, ça va être la bérézina.

C'est quoi le résultat de la course, en effet, pour les

nôtres ? Un abandon (déjà) et les cinq coureurs restants dans les profondeurs du classement, à plus de quatre minutes du vainqueur du jour. Autant dire que pour eux, c'est déjà fini. A moins d'un coup d'éclat (échappée au long cours, premier dans un sprint intermédiaire...) Mais en sont-ils capables ?

Le discours hier de l'un de ces attardés au classement, au micro d'une radio internationale, laisse très peu d'espoir. C'est le même qu'on entend depuis des années qu'a ressassé ce dernier : matériel inadapté, manque d'entraînements et de compétition, absence sur la scène internationale. Bref,

le cyclisme n'existerait dans notre Gabon d'abord qu'au moment de la Tropicale !

Est-ce qu'on peut au moins espérer tirer des leçons de tout ça dès lundi prochain, lorsque les coureurs des autres pays seront repartis chez eux, de beaux souvenirs pleins la tête ? A savoir que le secret est dans un travail aussi acharné que régulier, toute l'année. Et pas dans des miracles qu'opérait des mises au vert coûteuses à l'étranger peu avant la course. Surtout si c'est pour qu'un de nos coureurs rentre pour se plaindre de la... chaleur dans son propre pays. Un comble, quoi

...MAKAYA